

CAMINO

N° 69 MAI 2008

Cyber-bulletin international d'information
du pèlerin et du randonneur
[bulletinCamino\(at\)aol.com](mailto:bulletinCamino(at)aol.com)

« Il y a deux façons de faire le Chemin :
soit en allant à Saint Jacques,
soit en aidant les autres à y aller ».

1

A noter et à lire la revue "Chemins..." N° 13 de l'Association de Coopération Interrégionale (ACIR) avec le témoignage de Flavio Vandoni (un de nos fidèles abonnés) et aussi un article "Pour une bonne définition de l'accueil". Il s'adresse à tous ceux qui pratiquent les itinéraires vers Compostelle ainsi qu'à tous les professionnels de l'accueil, du tourisme, de la culture et aux élus des collectivités locales qui agissent pour la préservation et la valorisation de ces itinéraires. Ce bulletin "Chemins..." est téléchargeable sur le site web : www.chemins-compostelle.com

De la voie du Baztan sur un Chemin de St Jacques et du secours en montagne. Un itinéraire sauvage, bucolique, ancestral, forêts de hêtres et chaussées romaines, monastères et modestes ermitages, pottocks en liberté, villages endormis aux demeures blasonnées, la route du BAZTAN qui va de Dantcharia à la frontière espagnole jusqu'à Pampelune, est un concentré d'enchantements. Chaque détour du chemin vous interpelle et rarement, sur de petites distances, serez-vous autant sollicité par la nature, l'histoire, la géographie, l'architecture, si ce n'est par l'homme, car vous y serez solitaire...

Mais j'étais en bonne compagnie, avec l'ami Jean-Pierre DUPIN. Lorsque l'accident est arrivé, en vue de LANZ, nous sortions de la forêt de Velate sur un chemin de galets ronds et glissants bordé d'orties. Bandage de la cheville et arnica, et surtout remettre la mule (moi) debout, les premiers secours de Jean-Pierre me permettent de descendre jusqu'à LANZ, avec une double fracture de la malléole... il est 14h en Espagne, c'est samedi, c'est désert... Jean Pierre appelle sa femme pour venir nous chercher et arrête son périple commencé en Alsace vers St Jacques... Merci et respect, Jean-Pierre.

J'aurais pu éviter un tel sacrifice si j'avais su que je pouvais appeler le 112. La guardia civile serait venue en 4x4 et m'aurait trouvé un médecin qui m'aurait trouvé une ambulance, etc... toute l'assistance promise dans la Credentiale qui n'est pas une vaine promesse, comme nous l'avons découvert 5km plus tard. Car le conte de fée ne s'arrête pas là. Poussée en voiture jusqu'à OLAGUE, un village digne des décors de Sergio Leone, je suis déposée devant le centre médical (fermé) où je vais attendre Jean-Pierre... Venant de nulle part, un officier de la Guardia Civile entre en scène, me prend sous sa protection et je me retrouve barricadée derrière les hautes grilles du bunker de la GC, dans la salle des écrans... où l'enfilade de la rue principale se présente, tel le désert des Tartares... Bien que l'on me gêne, je négocie un siège dehors, au bord de la route (à mon âge, pas de quiproquos !) jusqu'à ce que la silhouette de Jean Pierre se profile et que nous profitons de l'hospitalité de la GC le reste de l'après-midi, en attendant Geneviève. Merci et respect, Geneviève, la fée, la mie du pain ! qui nous délivre en sacrifiant son week end. Moralité : ECRIVEZ le n°115 sur votre Credentiale et ne partez pas sans elle ! Ne partez pas non plus sans votre Carte Européenne de Sécurité Sociale. Si vous partez seul et sans téléphone, prenez le Camino Francès ! [madeleine.altmann\(at\)9online.fr](mailto:madeleine.altmann(at)9online.fr) Madeleine Altmann 33740 Ares

CAMINO DEL NORTE, le guide sera disponible d'ici 15 jours. Profitez de l'offre à 20 E (jusqu'au 15 mai 08), ensuite l'ouvrage sera disponible à 24 E (dernière page !)

J'ai passé la saison 2007 à m'occuper du gîte Ospitalia, à Ostabat en pays basque. Chaque mois, d'avril à septembre, j'ai envoyé à mon entourage proche un petit compte-rendu de ma vie à Ostabat. Je voulais leur faire partager un peu ce que j'y vivais, mon quotidien dans ce village. Un quotidien extraordinaire en raison de mon rôle d'hospitalière.

Les pèlerins ont été ma « matière première » en quelque sorte, mais pas seulement : les habitants du village, la vie rurale que j'ai menée, les beaux paysages basques sont au coeur de ces lettres. Des amis éditeurs à Nasbinals en Aubrac ont très vite décidé de publier ces textes et j'en suis d'autant plus heureuse que mon temps à Ostabat aura été un moment fort de ma vie dont il restera ce petit quelque chose sous forme de livre (70 pages environ), que l'Aubrac et le Pays Basque sont des lieux marquants sur le chemin de St Jacques (voie du Puy) et que j'aime bien le fil imaginaire qui relie l'un à l'autre du fait de cette amitié littéraire en quelque sorte et qu'enfin, cela me permettra peut-être de prolonger avec vous une conversation commencée dans la cuisine ou sur les coussins d'Ospitalia... J'aimerais pouvoir vous offrir ce livre, je n'en ai guère les moyens. J'espère, pour ceux d'entre vous qui le liront, que vous aimerez y retrouver un petit air de ce beau pays et quelques figures croisées en chemin...

UN ÉTÉ D'OSTABAT Sophie Schwartz-Lissalde. Editions du Bon Albert
48260 Nasbinals 10 € + 2 € POUR FRAIS DE PORT France (5 EUROS ETRANGER).
PORT GRATUIT À PARTIR DE DEUX EXEMPLAIRES. [bonalbert\(at\)wanadoo.fr](mailto:bonalbert(at)wanadoo.fr)

Vous désirez passer une annonce dans Camino, (on le répète depuis 8 ans), vous devez ANTICIPER, et nous faire parvenir votre texte ou annonce courte 8 semaines avant la publication. C'est obligatoire. Toutes les demandes d'annonce ne respectant pas ce délais ne seront plus publiées !

Réflexions gratuites sur le Camino de Santiago.

Quand le pèlerin a longtemps marché, admiré, aimé, humé, écouté, goûté, réfléchi, pensé, chanté, prié, vidé sa tête du fatras de certitudes, d'habitudes, de vent, de futilités, d'inutilités, il est enfin libre, heureux, disponible, avide d'être en communion, en résonance avec la nature ; si il a le bonheur d'y parvenir, le vieil arbre de la connaissance se déracine lentement, s'écroule, s'évanouit, disparaît... à sa place pousse le nouvel arbre de vie, magnifique, immense, ses ramures griffant les nuages, générant une félicité indicible, semblable à celle du paradis perdu.....

La grâce vient quelquefois cogner sur la caboche du pèlerin mécréant comme parfois une étoile vient danser à la surface d'une flaque d'eau croupie. A genoux dans une église romane oubliée dans la campagne, le pèlerin est heureux, il se sent aimé. Sur le chemin la pluie n'est rien, la boue n'est rien, le froid n'est rien, le corps n'est rien, rien de rien, mais marcher en pensée avec l'Invisible est un bonheur infini, peut être comme un bonheur qu'auraient connu les pèlerins d'Emmaüs... Heureux le pèlerin ayant une bonne 'base arrière', une épouse en communion de pensée, en complicité d'amour. Les joies du chemin : des centaines de ' Buen Viaje, Buen Camino, Por aqui', un sourire, un signe, des milliers de Hola !... la rencontre d'un pèlerin inconnu ou retrouvé... un soleil flamboyant réchauffant le vent léger, chassant cette petite pluie fine et obstinée... la longue caresse des yeux sur la nature en beauté... la découverte inattendue d'une fontaine espérée et, le matin, quand le soleil a basculé par dessus la montagne et inonde le plateau d'une clarté rosée, la surprise de voir la gelée blanche sur l'herbe rare, se fondre en perle d'argent.

J'ai rencontré des gens d'une bonté plus qu'humaine ; pourquoi cet homme inconnu m'a-t-il aidé à enlever mes chaussures et m'a soigné les pieds meurtris, sans un mot ; pourquoi cette très vieille femme a-t-elle cheminé un moment avec moi dans la montagne du Cebreiro, sous une tempête de neige ; pourquoi Maria Luz et son époux Peter ont-ils tout abandonné pour s'installer dans une grange à Eunete, soigner et loger gratuitement les pèlerins, pourquoi le Senor Tomas de Manjarin, les soirs de brume et de brouillard fait-il tinter la cloche de sa maison pour signaler le chemin au pèlerin égaré dans la montagne, pourquoi, pourquoi... à chacun sa réponse. Le Camino de Santiago qui a vu passer plus de mille ans de marcheurs est tellement chargé de lumières qu'au retour, le pèlerin en restera à jamais ébloui.
Charles__henri.masson(at)club-internet.fr

Très triste à l'annonce du décès le 24 février du curé de San Juan de Ortega, el Padre José Maria Alonso Marroqui. Avec mon épouse nous nous sommes arrêtés trois fois à San Juan et à chaque fois, nous avons rencontré le père au cours de la traditionnelle soupe à l'ail. Merci à ses soeurs très dévouées qui tenaient le gîte, quoique un peu sommaire mais très convivial. Le Camino a perdu une figure importante. Désormais, l'arrêt à San Juan de Ortega n'aura plus la même signification. JB

Aujourd'hui je suis triste. J'ai appris qu'un vieux copain scout (avec qui j'étais scout il y a 20 ans) et que j'avais retrouvé à Portomarin sur Camino Frances, (en Galice) avait rejoint le ciel. Il avait 35 ans et était père de famille de 3 jeunes enfants... La vie est quelquefois dure... Imaginez la vie de la maman (qui heureusement a retrouvé un emploi), avec 3 enfants et tout le quotidien à gérer, l'école, la maison, les activités diverses... Si vous êtes croyants ne l'oubliez pas dans vos prières... une chaîne de solidarité matérielle et d'entraide est en train de se constituer avec la famille et les proches, mais... l'absence et le vide restera toujours là... ! Ami passant, pèlerin, routard ou marcheur, si tu passes à Portomarin, prie quelques instants en l'église San Nicolas pour ce jeune papa, pour que Saint-Jacques lui fasse une petite place dans l'éternité du ciel des pèlerins. D. F.

Pierre Blondeau (association des pèlerins de Compostelle et de Rome en Franche-Comté/Besançon)
Peut fournir quelques renseignements demandés sur le bulletin - Pour Cluny - Le Puy en Velay : Itinéraire et accueils -
Pour la Via Francigena - Traversée de la Haute-Saône et Doubs (cartes et guide) -
PREVENIR AU MOINS UN MOIS A L'AVANCE DE VOTRE PASSAGE CONTACT : [p.blond2\(at\)wanadoo.fr](mailto:p.blond2@wanadoo.fr) -

De saint Michel à saint Jean et de saint Jean à saint Jacques : soixante-dix leçons de sagesse sur le Chemin de Compostelle... Qu'on ne se méprenne pas sur le sens du mot « leçons » ! Je ne suis pas un donneur de leçons, mais je suis toujours prêt à vivre une expérience si elle me permet d'en tirer une leçon enrichissante et, donc, de grandir. Je pense que nous sommes sur Terre pour apprendre. La lumière messianique vient de l'Est. La lumière jacquaire vient de l'Ouest. N'ayant pas la même provenance, elles ne sont donc pas identiques... **Le titre : "Le Chemin de Saint-Jacques : un parcours initiatique"**.

Aux éditions lulu.com Voici le lien vers cet ouvrage également disponible en téléchargement.
<http://www.lulu.com/content/1247670>

Il est encore temps de s'inscrire au Pélé d'Eté de Compostelle 2000, à Paris, avec des Pèlerins Handicapés en Juillet 2008. www.compostelle2000.com

Chers pèlerins actuels ou en devenir...

Voici un résumé qui vous permettra de sentir le bienfait de ce périple. Je suis donc rentré, pèlerin heureux comblé ayant parcouru un merveilleux chemin qui, si j'avais à vous le décrire, je le ferais de la façon suivante...

-- **c'est un chemin de découvertes** : de l'Auvergne à la Galice les paysages n'ont cessé sans arrêt de me charmer, de me surprendre, ayant toujours envie d'aller voir ce qu'il y a derrière la colline... de monuments, églises, calvaires, ponts, traces de l'ancien chemin, et cette Espagne profonde... notamment en Galice qui ressemble parfois à la Bretagne par ses chemins bordés de granite et à l'Auvergne par ses paysages vallonnés.. ces ruisseaux et torrents. J'ai retrouvé une campagne et une paysannerie que j'ai connu dans ma tendre enfance et qui chez nous a pratiquement disparu... Émotion de voir vivre ces petites fermes avec coqs, poules, cochons, chèvres, moutons, vaches, travaillant à l'ancienne... c'était un retour en arrière merveilleux à vivre.

-- **c'est un chemin de rencontres** : j'ai marché pendant ces 1800 km (de Clermont Ferrand à Finisterra la pointe la plus West de l'Espagne) avec un Américain, avec des Canadiennes, cette année avec un Japonais, des Brésiliens, des Sud-Africains, Allemands, Anglais, belges, italiens etc. la communication se faisant souvent avec mon anglais (de bac moins trois) c'était souvent cocasse mais toujours chaleureux et plein de générosité.

-- **c'est un chemin de bonheur** : tous ceux qui crapahutent sac au dos ont le sourire, sont fraternels prêts à rendre service, et manifestement tous ceux qui sont là... sont heureux d'y être.... Cela devient tellement rare dans un monde de plus en plus violent, que rien que pour cela, ce chemin est magique.

-- **c'est un chemin de dialogues** : avec sa foi... L'Espagne est restée encore très catholique et là aussi c'est un retour en arrière dans la France des années 60... Églises pleines hommes et femmes, messe en latin, ferveur encore palpable, ...mais décoration délirante des églises à base de dorures qui, il est vrai, furent parfois exécutées avec de l'or volé à ces malheureux Incas qui furent exterminés par ces mêmes Espagnols... dit catholiques.

Dialogue avec soi-même... L'esprit vagabonde... on ré-explore ses souvenirs, on réécrit parfois une partie de sa vie... dialogue avec son corps qu'il faut réapprendre à écouter, celui-ci envoyant des signaux lorsqu'il est fatigué, lorsqu'il a faim, lorsqu'il a soif ...mais aussi lorsqu'il est heureux de la beauté d'un paysage, d'une atmosphère... d'une rencontre amicale.

-- **c'est un chemin unique**, car il a été parcouru par des centaines de milliers de pèlerins qui notamment il y a quelques siècles accomplissaient un véritable exploit, bravant le froid... les loups, les brigands, la maladie... et y laissant souvent parfois leur vie...

Aujourd'hui être pèlerin avec une carte bleue et la monnaie unique, ça n'est manifestement pas un exploit, mais c'est une expérience fabuleuse très enrichissante et qui manifestement nous marque à tout jamais... je dirais poétiquement c'est certainement **un des plus beaux cailloux blancs que j'ai semé sur le chemin de ma vie**. J'espère qu'un jour vous pourrez peut-être réaliser ce périple qui apporte tant de sérénité et de bonheur.

Au niveau des émotions, j'ai été fortement interpellé au départ et à l'arrivée...

Lors de mon départ à la cathédrale du Puy-en-Velay j'ai assisté à la messe du pèlerin à sept heures du matin dans la pénombre et lorsqu'une jeune bonne sœur avec une voix d'ange s'est mise à chanter le Salve Regina, une décharge émotionnelle m'a saisi à la gorge et fait pleurer d'émotion... Ce chant religieux a été conçu par un évêque du Puy-en-Velay il y a deux ou trois siècles et c'est un des chants religieux les plus utilisés au monde ; mais c'est surtout un chant que je chantais lorsque j'étais en pension au collège (à 14 ans) faisant partie de la chorale, notamment pour passer le temps.

J'avais aussi connu une autre émotion... on m'avait demandé si je souhaitais sur un petit papier faire un vœu et le mettre dans une corbeille avec les vœux des autres pèlerins, et après la messe du pèlerin... tirer au hasard un de ces papier pour m'associer par la pensée avec le vœu d'un autre pèlerin... Ce que je fis... Et lorsque je tirai au hasard un petit papier... j'ai su instantanément que c'était mon vœu, ce qui était effectivement le cas... un joli clin d'oeil de saint Jacques Compostelle à qui je demandais sur ce vœu de me rapprocher à nouveau de ma religion... étant pragmatique j'en ai conclu qu'il me disait... ne compte pas sur les autres... débrouille toi tout seul.

L'autre forte émotion fut à l'arrivée à la cathédrale de Santiago où m'étant organisé pour arriver pile poil à midi, heure de la grand-messe pour les pèlerins, lorsqu'une autre bonne sœur, avec elle aussi une voix d'ange s'est mise à chanter, les larmes ont coulé de mes yeux... de fatigue... de bonheur... d'émotion... dans cette cathédrale où des milliers de pèlerins sont venus prier et remercier Dieu de les avoir amenés jusque là.

Je n'étais pas le seul, d'autres pèlerins à côté de moi pleuraient aussi... remplis de cette même émotion... Rien que pour cela, et comme tout se mérite... je suis heureux d'avoir fait le... merveilleux voyage.

Je suis sûrement plus apaisé, plus serein, plus généreux, et plus ouvert aux autres, après ce cheminement que l'on pourrait dire initiatique... Voilà... j'ai bien de la chance de l'avoir fait et de pouvoir en parler ainsi avec tant de sérénité.

Georges Godefroy georges.godefroy733(at)orange.fr

4

En route vers Saint-Jacques Voie millénaire de l'Europe. La voie lactée.

« Reçois cette besace pour avancer jour après jour dans la pauvreté et puisses-tu compter sur la divine Providence pour te soutenir jusqu'au tombeau de l'apôtre !

Reçois ce bourdon pour faciliter ta marche à travers les difficultés du chemin. Puisses-tu t'appuyer sur le Christ pour aller toujours plus loin avec Lui ! » Mots du rituel de départ du pèlerin de Saint-Jacques prononcés par le recteur du Mont Saint Michel lors de la remise du sac et du bâton dans l'Église Saint Pierre.

« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi. » Jean 14, 6. Ce fut l'Évangile du jour de mon départ. Depuis mon enfance, je n'ai jamais douté de cela, même pas dans les violentes tempêtes de mes pires révoltes. Jésus, je sais qui Il est. Je crois en lui.

Mais moi ? Qui suis-je ? Comment suis-je arrivée là ? Le 4 mai, au petit matin, je suis confrontée au célèbre : « D'où venons-nous ? Où allons-nous ? ». Avec émotion, sac au dos, appuyée sur mon bourdon, je me suis dirigée vers la porte des pèlerins pour descendre les 134 marches qui mènent à la rue des Tables. Mais, on ne peut pas rester à jeun sous le crachin, dans la brume, avec une telle interrogation. Donc, premier arrêt, place du Plot pour prendre un solide petit déjeuner. Là, pour la troisième fois, un « conseiller » m'interroge sur le poids de mon sac.

« Il les envoya proclamer le Règne de Dieu. Il leur dit : « Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent ... » Luc 9, 2-3. Avouons-le tout de suite, a priori, rien ne laissait penser que j'étais envoyée pour « proclamer le royaume de Dieu ». Et, « nos besaces » et nos équipements, ne montrent pas « que nous avançons jour après jour dans la pauvreté. »

Je fis le chemin, tellement libre, tellement heureuse, le cœur tellement léger que mon fardeau l'était devenu, lui aussi. "On ne peut asservir l'homme qui marche" nous rappelle une citation en passant en Margeride. CHEMIN DE LIBERTÉ. J'ai traversé l'Aubrac avec le psaume 22 (23) sans cesse à mes lèvres : « *Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. ... je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.* »

Je suis tombée le 37^e jour de mes 45 jours de marche (urgences, radios, plâtre). L'étape la plus courte, le chemin le plus droit. Ce jour-là, je voulais méditer au Carmel d'Aire sur Adour. Mais, ce jour-là, j'ai mieux mesuré comment il faut s'adapter à la « Providence », malgré ses limites, sa faiblesse, sa fragilité et son léger handicap (main droite 3 jours dans le plâtre puis bras en écharpe). Je ne pouvais donc ni lacer mes chaussures, ni couper la viande. La solidarité et les attentions des autres cheminants ont été encore plus importantes. CHEMIN DE FRATERNITÉ.

D'ailleurs, qui que nous soyons, d'où que nous venions, en fin d'étape, sous la pluie ou sous le soleil, nous sommes tous des souffrants, haletants, fourbus. Un sourire et un peu d'eau fraîche ont, alors, une valeur inestimable. CHEMIN D'ÉGALITÉ. Ce chemin est unique. Les paysages sont magnifiques, les plus beaux, sont entre Le Puy et Conques et la traversée de l'Aubrac est sublime. L'accueil est parfois émouvant, d'autres fois, nous pouvons secouer la poussière de nos chaussures. A mi-parcours, le 29 mai, j'avais écrit : *Je sens bien que je suis dans le début de la persévérance... Je ne suis pas une chenille mais pourtant il me faut passer par une transformation.*

En cheminant, j'ai appris bien des choses... Entre autres, qu'il me fallait apprendre à m'abandonner au dessein de Dieu. Jour après jour, la marche nous appelle... Bernadette LAVILLE

Sur mon chemin quotidien de béton, de bitume, peuplé de tours et autres manifestations d'art urbain sur lequel j'essaie comme tout un chacun de trouver quelques fleurs le long des caniveaux, j'ai croisé un homme. Très banal, me direz-vous. Certes, une rencontre sans rien de mystique, une rencontre telle qu'on en fait dans ces paysages. Mais cet homme a une caractéristique bien familière pour le Camino : c'est un pèlerin. C'est cet homme clair et tendre qui m'a mis sur votre chemin et qui - aussi - m'a mis dans la tête le chemin de Compostelle.

Jamais, je n'avais envisagé « m'engager dans cette voie ». Mais c'est entré en moi et depuis, non seulement ça n'en sort plus, mais ça s'installe tranquillement, ça prend ses aises, ça s'organise, ça planifie. Ça en devient parfois agaçant d'insistance. Ça a même décidé de s'entraîner, voyez-vous ça ! Remarquez, ça me rassure car la perspective de faire Léon-Santiago (300 km à ce qu'il paraît) me semble peu raisonnable la fleur au fusil.

Alors, en parallèle de mon chemin de béton, tout doucement mais sûrement se dessine un sentier moitié rêve-moitié réalité qui devrait m'emmener en Juin prochain aux portes de Santiago. Je suis seule à cheminer, c'est ainsi que je le rêve. Et pourtant, vous serez à mes côtés ; je le sais ; et l'homme aussi, clair et tendre, le sera également ; et d'autres aussi que je ne connais pas. Savoir tout cela à l'avance est bien étrange et c'est en même temps une promesse de douceur, que dis je... c'est déjà du bonheur. Je vous salue d'avance pour l'aide que va m'apporter la lecture du Camino.

Signé : « nouvelle lectrice et future pèlerine » (Silvière).

Merci pour votre Bulletin que nous lisons toujours avec beaucoup d'intérêt. Nous en profitons pour vous signaler que l'accueil chrétien d'Emmaüs à Burgos s'ouvrira, si les travaux sont terminés, le 1er mai 2008. Nous offrons aux pèlerins moyennant DONATIVOS: Repas, prière et petit Dej. Emmaüs se trouve à l'entrée de la ville à 20mn de la cathédrale. Parroquia San José Obrero Calle San Pedro Cardeña nº 31 09002 Burgos Ouvert à 14h. Nous nous permettons de rajouter que tous les Dons seront bienvenus pour nous aider à rentrer dans nos énormes frais. marienoelm(at)hotmail.com

5

Avec trois anciens pèlerins de 2003, nous achetons un gîte entre Golinac et Espeyrac à 15 km de Conques nous ferions un gîte à tendance chrétienne, un trait d'union entre la communauté chrétienne d'Estaing et de Conques. Nous l'achetons en créant une SCI de 12 parts de 10 000 Euros, chaque partenaire se doit de gérer le gîte 15 jours dans la période d'avril et octobre. Les 6 mois d'hiver, le gîte serait comme une maison secondaire. Nous sommes déjà 7 associés, il ne reste plus que 5 parts. Les bénéficiaires à termes rembourseront les actionnaires et le prix de l'hébergement serait à participation libre ou un don. Mes coordonnées : mail : mroudil@yahoo.fr Tel : 04 66 79 21 14.

Accueil à la Basilique St Sernin de Toulouse, site majeur de la voie d'Arles vers Compostelle. Depuis le 1er avril 2008, les pèlerins sont accueillis à la Basilique par les Amis des Chemins de Saint Jacques en Occitanie ; ils trouveront un hospitalier qui les écoutera et pourra les renseigner pour poursuivre leur marche. De 15h30 à 18h (18h30 en été).

Pour le refuge pèlerin de Mussidan (voie de Vézelay)

Je suis exaspéré par les pèlerins qui ne prévoient pas de leur arrivée, surtout hors "saison". Chez nous la "saison pèlerine" débute vers la mi avril. Cela fait deux fois en ce début d'année que je suis appelé au dernier moment par des pèlerins (avec des chiens) qui ne s'inquiètent de leur hébergement qu'une fois sur place. En effet dès que quelqu'un se réclame du pèlerinage pour être hébergé à Mussidan auprès de qui que ce soit, on me l'adresse, c'est normal je suis reconnu dans la région comme LE contact pour ces cas là. Mais je ne suis pas tenu d'être sur place ou disponible toute l'année. D'accord pour accueillir les pèlerins, pour faciliter, mais pas d'accord pour être disponible à 100 %. J'ai ma vie de "résidant". **Je vous en prie, si vous souhaitez faire halte au refuge de Mussidan avertissez la veille au moins !**

Pour les autres étapes aussi d'ailleurs. Je pense que c'est une simple marque de savoir vivre, même pour aller chez des amis on prévient avant de débarquer. Joël D.

Ouverture prochaine d'un nouveau gîte d'étape à St Jean le Vieux "le Gîte du Camp Romain" (4 km avant St Jean Pied de Port) qui sera tenu par Carole ETCHANDY, ce gîte sera composé de 2 chambres de 2 couchages et d'une chambre de 4 couchages avec chacune sa salle de bains. Seule la demi-pension sera pratiquée au tarif de 30,00 euros par personne.

Pour plus de précisions n'hésitez pas à la contacter au: 06-86-99-82-03 ou par mail:

gitecampromain@orange.fr Jean-Jacques, Refuge ORISSON: www.refuge-orisson.com

TOUS VOS GUIDES CHEZ **LEPERE EDITIONS**

NOUVEAU GUIDE CAMINO DEL NORTE, (Irun, Bilbao, Santander, Gijon, Luarca, Ribadeo, Baamonde, Santiago), voir carte ci dessous.

Ouvrage disponible le 20 mai 2008



Pré-vente jusqu'au 15 mai 2008, tarif préférentiel de 20 E au lieu de 24 E. Vous voulez recevoir une étape témoin en format PDF ? afin de juger par vous même de la grande qualité des informations contenues dans ce guide, faites votre demande par mail :

adarles(at)neuf.fr (vous recevrez dans les 24 h une étape témoin sous forme de PDF)

LA VIA DE LA PLATA Tout en couleur ! (Séville – Mérida - Orense- Saint Jacques)
15 E. + 2.90 E de Port

CAMINO PORTUGAIS (Lisbonne - Porto - Valença - Santiago).
22 E. + 2 E de Port

VEZELAY – LIMOGES – RONCEVAUX (cartes en couleur de l'IGN).
22 E + 3.50 E de port

ARLES – TOULOUSE – AUCH – PAU – SOMPORT – PUENTE LA REINA
Edité en partenariat avec les Amis de Saint-Jacques en Quercy – Rouergue - Languedoc
20 E + 2.90 E de Port

Camino del Levante : VALENCIA – TOLEDE – ZAMORA – OURENSE - SANTIAGO
Nouveauté 2008 par Gérard du camino. 22 E + 2 E de frais de port.

LEPERE EDITIONS - 13 Le Bourg - 27 270 GRANDCAMP (Délai de livraison : 3 jours)

www.chemin-compostelle.fr

NOM PRENOM :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL.....

souhaite recevoir le guide suivant :

Mail :@.....

Et joins un règlement (avec les frais de port) de : Euros. Pour la Belgique, la Suisse, le Luxembourg, rajouter + 3 Euros. **Pour les Suisses et Belges, règlement par virement bancaire à ce N° Iban FR 76 3000 4014 5400 0003 6538320 BIC = BNPAFRPPCAE**